


<p>192</p> <p style="text-align: center;">LEÇON 68</p>  <p style="text-align: center;"><i>Un peu de récréation : si la Garonne...</i></p> <p>1. <i>Si la Garonne avait voulu,</i> Lanturlu ! Quand elle sortit de sa source, Diriger autrement sa course, Et vers le Midi s'épancher ? Qui donc eût pu l'en empêcher ? <i>Si la Garonne avait voulu,</i> Lanturlu ! Elle allait [1] arroser l'Espagne.</p> <p>2. <i>Si la Garonne avait voulu,</i> Lanturlu ! Pousser au Nord sa marche errante, Elle aurait coupé la Charente, Coupé la Loire aux bords fleuris, Coupé la Seine dans Paris, Et, moitié verte, moitié blanche [2], <i>Si la Garonne avait voulu,</i> Lanturlu ! Elle se fût [3] dans la Manche.</p> <p>3. <i>Si la Garonne avait voulu,</i> Lanturlu ! Elle aurait pu boire la Saône, Boire le Rhin après le Rhône, De là se diriger vers l'Est, Absorber le Danube à Pesh, Et puis, ivre à force de boire, <i>Si la Garonne avait voulu,</i> Lanturlu ! Elle aurait grossi la mer Noire.</p> <p>4. <i>Si la Garonne avait voulu,</i> Lanturlu ! Elle aurait pu, dans sa furie, Pénétrer jusqu'en Sibérie, Passer l'Oural et la Volga, Traverser tout le Kamatchka, Et, d'Atlas déchargeant l'épaulé [4], <i>Si la Garonne avait voulu,</i> Lanturlu ! Elle aurait dégelé le pôle.</p> <p>5. <i>La Garonne n'a pas voulu,</i> Lanturlu ! Humilier les autres fleuves, Seulement, pour faire ses preuves, Elle arrondit son petit lot [5] : Ayant pris le Tarn et le Lot [6], Elle confisqua la Dordogne, <i>La Garonne n'a pas voulu</i> Lanturlu ! Quitter le pays de Gascogne.</p> <p style="text-align: right;">Gustave NADAUD. <i>Chansons à dire</i> (Stock).</p>	<p style="text-align: center;">SOIXANTE-HUITIÈME LEÇON</p> <p style="text-align: right;">193</p> <p style="text-align: center;">► EXERCICES ◀</p> <p>I) Mettez les verbes entre parenthèses aux formes convenables du présent (1^{er} verbe) et du futur (2^e verbe). <i>Si tu (aller) en France, tu verras de belles digues.</i> — <i>Si vous venez avec moi, nous (s'amuser) bien.</i> — <i>Si nous (faire) trop de bruit, nous réveillerons les voisins.</i> — <i>Si (pleuvoir), la récolte sera belle.</i> — <i>Si le temps est très chaud et très sec, des incendies (écarter) dans la forêt de pins.</i> — <i>Si vous (emprunter) trop d'argent, vous ne pourrez plus payer vos dettes.</i> — <i>Si cette entreprise ne fait pas de bonnes affaires, elle ne (pouvoir) plus emprunter aux banques.</i> — <i>Si vous passez par la Bourgogne, (falloir) goûter les crus du Beaujolais.</i> — <i>Si (traverser) la Provence, nous n'oublierons pas d'aller voir le pont d'Avignon et le château des Papes.</i> — <i>Si (faire, impers.) beau temps dimanche, il y aura une foule immense dans les arènes de Nîmes, pour la course de taureaux.</i> — <i>Si notre ami est bien soigné, il (guérir) de la tuberculose.</i> — <i>Si tu (venir), j'irai au théâtre avec toi.</i></p> <p>II) Écrivez de nouveau les phrases de l'exercice I) en mettant aux formes convenables de l'imparfait de l'indicatif et du conditionnel présent les verbes qui sont entre parenthèses. (Ex. : S'il faisait beau, nous sortirions.)</p> <p>III) Refaites les phrases de l'exercice I) en mettant aux formes convenables du plus-que-parfait de l'indicatif et du conditionnel passé les verbes qui sont entre parenthèses. (Ex. : S'il avait fait beau, nous serions sortis.)</p> <p>IV) Mettez aux formes convenables les verbes entre parenthèses. (Si = Chaque fois que.) <i>Une vie tranquille : Depuis deux mois nous sommes à la campagne, ma femme et moi. Si nous (entendre) au réveil gazouiller d'innombrables oiseaux, si un rayon clair (danser) déjà à bas du lit, on (prendre) dans la cuisine un bon petit déjeuner. Une visite au jardin et à la basse-cour, puis on (partir) à travers les champs et les prés. — Mais si le bavardage des oiseaux ne nous (réveiller) pas, si le soleil (ne paraître) pas, si la pluie (frapper) nos vitres à petits coups, nous ne (avoir) plus qu'à faire « la grasse matinée » en (rester) longtemps au lit.</i></p> <p>V) Écrivez de nouveau le texte de l'exercice IV) en commençant ainsi : Depuis deux mois nous étions à la campagne... — Attention ! Il faut changer les temps des verbes à forme personnelle. (Une suite d'actions habituelles dans le passé.)</p> <p>VI) a) Mettez au présent du subjonctif les verbes entre parenthèses : <i>Nous irons faire un tour dans la montagne, à condition que (ne pas y avoir) de neige.</i> — <i>En admettant que tu (ne pas retrouver) ton maillot de bain, je t'en prêterai un.</i> — <i>À supposer que vous (venir) me voir, nous passerons ensemble de bonnes journées.</i> b) Mettez au plus-que-parfait du subjonctif les verbes entre parenthèses : <i>Nous serions allés faire un tour dans la montagne à condition que (ne pas y avoir) de neige.</i> — <i>En admettant qu'il ne (retrouver) pas son maillot de bain, je lui en aurais prêté un.</i> — <i>À supposer qu'ils (venir) me voir, nous aurions passé ensemble de bonnes journées.</i></p> <p>VII) Si, conjonction et si, adverbe interrogatif : Mettez les verbes entre parenthèses aux formes convenables. <i>Dites-moi si vous (partir) après-demain.</i> — <i>Si nous (partir) après-demain, nous vous préviendrons.</i> — <i>Si la neige (être) assez dure demain, nous prendrons nos skis.</i> — <i>Je ne sais si, demain, elle (être) assez dure.</i> — <i>Je me demande si je (pouvoir) dormir cette nuit.</i> — <i>Si je (pouvoir) dormir demain, tout ira bien.</i> — <i>Si je (pouvoir) dormir, tout irait bien.</i> — <i>Nous avons écrit, il y a huit jours, à Nice pour savoir si on (pouvoir) nous réserver deux chambres pour le Carnaval.</i> — <i>Si on (pouvoir) nous les réserver, nous nous mettrions en route très prochainement.</i> — <i>La petite chèvre de M. Seguin se demanda si elle (combattre) jusqu'au jour.</i> — <i>Si elle (combattre) jusqu'au jour, ce serait une brave petite chèvre.</i> — <i>Si elle (ne pas combattre) jusqu'au jour, ce n'aurait pas été une brave petite chèvre.</i></p>
---	--

[1] L'indicatif est employé ici pour insister sur un fait qui a bien tailli sa production (voir lecture 25, note b) « elle avait été » — [2] A cause de l'écume blanche. — [3] Elle se serait jetée. — [4] Selon la mythologie, Atlas fut condamné par Jupiter à soutenir le monde sur ses épaules. — [5] Elle augmenta son territoire. — [6] Le Tarn, le Lot, la Dordogne, rivières françaises qui se jettent dans la Garonne. — Proverbe : Avec deux si on mettrait Paris dans une bouteille [voir] p. 211.